



L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



Eguelshardt - Metz - Nancy - Épinal

Janvier 2010 - Numéro 169

A lors qu'une année civile nouvelle entame sa course, je vous invite aujourd'hui à faire un brin de promenade à travers les bois de l'Étoile, pour parler de l'année prochaine. Il n'est pas trop tôt en effet. Il est temps, car il faut anticiper un peu pour ne pas être en retard !

En Alsace et en Lorraine, en plus du primaire de Mulhouse, deux écoles s'offrent à vous, chers Fidèles : celle pour les filles, le Mullerhof, et celle pour les garçons, l'Étoile du Matin. En tant que directeur de notre école de garçons et doyen de notre région, je veux aujourd'hui vous inciter à bien réfléchir.

Notre mission d'éducateurs catholiques est de former des chrétiens, hommes et femmes. Il faut que nous les rendions forts, pour eux-mêmes d'abord : ils apprennent dans nos écoles à charpenter leur intelligence et leur volonté par des principes sains. Puisque le bien possède la faculté par lui-même de se diffuser, nos jeunes seront armés pour transformer la société. Il importe au plus haut point que la transmission s'établisse : ils devront nous remplacer dans quelques années. Le temps passe vite en effet et nous sommes heureux de voir déjà nos anciens élèves deve-

nir professeurs dans nos écoles. C'est une grande récompense pour tout le travail que nos éducateurs se sont donnés !



seurs dans C'est une com p e n s e le travail seignants et se sont don-

y a bien entendu des sacrifices à faire : il faut choisir et donc faire un tri dans les activités, les sorties, les loisirs, les vacances... Mais que ce soit bien clair : ce ne sont pas les familles les plus fortunées qui nous confient leurs enfants. La parabole du riche est connue : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.* » (Mc X 25) La privation comporte en elle-même une richesse insoupçonnable : elle éduque les âmes en les faisant regarder vers le Ciel. Le matérialisme avec l'aisance qu'il véhicule enchaîne les âmes, les cœurs et tout l'être vers la terre, pour faire de ceux qui s'y vautrent des blasés... Il y aurait encore bien des pistes à explorer pour faire tomber les motifs d'indécision. L'un des grands motifs invoqués n'est-il pas

que les élèves sont coupés des réalités, et ne peuvent s'adapter ensuite au monde actuel ? Nous répondrons un autre jour à cette objection.

Affirmons aujourd'hui cette vérité : **notre plus belle publicité demeure sans**

aucun doute nos élèves eux-mêmes. L'Étoile du Matin a déjà produit de beaux fruits, sur une longue durée : des vocations, des foyers chrétiens. Le Père Rhomer avait bien dit à l'abbé Laguérie : « *Vous aurez les vocations que je n'ai pas eues.* » Quant à Monseigneur Lefebvre, il considérait notre École comme son Petit Séminaire.

.../...

Regard sur l'avenir...

par M. l'abbé Dominique Rousseau

Le but de nos écoles est de former en nos jeunes Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est un vaste programme et notre ambition ne va pas moins haut que cela. Telle est la raison d'être de nos établissements. Ce ne sont pas des « boîtes à bac ». Nous passerions alors à côté de notre mission.

Nos Supérieurs misent beaucoup sur nos écoles, et l'investissement y est considérable. Notre œuvre scolaire est comparable à la prune de nos yeux : nous y tenons !

Nous voudrions en outre accueillir plus de garçons encore à l'Étoile du Matin : il reste de la place.

Mais surtout, nous voudrions que les parents indécis soient entraînés par les décidés. L'indécision a des raisons variées. Je me limiterai pour l'heure au coût financier, souvent allégué. Sans chercher à minimiser cet aspect, je sais par expérience que lorsqu'une famille veut vraiment inscrire ses enfants dans nos Maisons, elle y arrive. Il



Répartition des familles Année 2009-2010

France : 84

Suisse : 33

Allemagne : 5

Belgique : 3

Canada : 1

Gabon : 1

République Dominicaine : 1

Quoi qu'il en soit des vocations dont notre école permet l'éclosion, nous voulons qu'elle soit une école de la vie, de la vie chrétienne. Ici les enfants apprennent les principes qui les font croître vers leur vie d'adulte, où ils auront à assumer des responsabilités. Déjà nous leur en confions, pour leur apprendre à vivre en société, en combattant l'individualisme et l'égoïsme.

L'enjeu est d'une si grande envergure que nous voulons ouvrir nos portes à de nombreux autres enfants de notre grand Est. Et, les frontières de nos pays n'existent plus...

Pour conclure, j'invite les familles qui jusqu'à présent n'ont pas osé ou pu faire le pas, à venir me voir. C'est de tout cœur que je les accueillerai, et leurs fils bien sûr ! Il est urgent de les

sauver du ravage et du carnage (moral, intellectuel et spirituel entre autres...) orchestré par l'Éducation nationale. Surtout - et c'est l'essentiel -, nous voulons les faire croître dans la connaissance et l'amour de Dieu. Telle est notre raison d'être, tel est le but que nous recherchons à travers nos écoles. Ce sujet concerne tout le monde !

La joie

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

Noël et ses vacances évoquent bien souvent en nos âmes un charme indicible. C'est bien sûr la fête de Dieu qui condescend à se faire homme ; ce sont aussi bien souvent les meilleurs moments d'intimité familiale. Le ton dominant est donc à la joie.

Voilà une note importante à l'éducation : les enfants sont marqués par les ambiances, ce que l'on pourrait appeler les atmosphères spirituelles. Il est certain que ce qui se fait dans la joie est toujours plus facile et porte davantage de fruits. Voilà pourquoi l'éducateur doit garder au fond de lui-même cette joie débordante et profonde qui lui permettra d'inculquer ce qu'il voudra à son fils et avec grande aisance.

Mais encore faut-il s'entendre sur le mot de joie. Il y a en effet de mauvaises joies tout comme il y a de bonnes joies.

Si l'on s'en tient à la définition de saint Thomas, la joie est un repos dans le bien possédé. Autant dire donc que les joies varient à l'infini en fonction des différents biens qui en sont la source. Mais là encore, les enfants sentent très subtilement quelle joie nous anime.

Repos dans le bien possédé avons-nous dit : quelle exigence ! Car en transmettant la joie autour de nous, nous transmettons du même coup le bien qui en est la source. Apprendre à se réjouir, c'est apprendre à posséder le bien et à le transmettre. Là encore, en matière d'éducation, nous n'avons pas le droit de nous tromper.

L'enfant qui rentre au bercail après une longue période scolaire devrait pouvoir se féliciter et donner de la joie à ses pa-

rents. Mais quelle joie les parents vont-ils ressentir ? Autrement dit, de quel bien les parents vont-ils s'enquérir auprès de leurs enfants ? Du nombre de punitions ou de colles ? De son carnet scolaire ? De sa moyenne ? De sa place ? Ce serait légitime, mais ce ne serait pas une joie suffisante, et faire s'attrister ou faire craindre un enfant pour un mauvais carnet ou un accident scolaire, ce serait manquer à la finalité même de l'éducation.



Car le seul vrai bien, c'est Notre-Seigneur, Dieu lui-même ! L'exemple de saints éducateurs est lumineux en ce domaine. Nous pensons aussitôt à Blanche de Castille auprès de son fils le futur roi saint Louis : « *Je préfère vous voir mort à mes pieds plutôt que de vous savoir en état de péché mortel.* » La leçon est grande pour nous. Mais voilà où doit se trouver la joie de tout éducateur. L'enfant a-t-il pu se confesser, communier, voir un prêtre, prier, dire son chapelet, faire un peu d'oraison, un peu de lecture spirituelle... ? Ce sont les

réponses positives à ces questions qui doivent véritablement réjouir les parents. Le reste, bien que non négligeable, apparaît vraiment secondaire. Et l'enfant doit comprendre qu'il ne doit mettre sa joie qu'en Dieu seul et non dans ses seules notes, ce qui reviendrait à être fier de lui et non plus de Dieu.

Si la fête de Noël est vraiment la fête de la joie et de l'intimité, c'est parce que Dieu, vrai et seul bien, est venu jusqu'à nous. C'est la grâce particulière de cette fête. Emmanuel, c'est Dieu avec nous. Que l'Enfant Jésus nous communique alors en ce saint temps de Noël sa joie, afin que nous puissions à notre tour la transmettre à nos enfants. Alors seulement nous aurons un jour la grâce d'entendre à notre tour cette parole d'éternité : « *Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître !* »



Annonces

- **Dates à retenir :**  Réunion des Anciens de l'Étoile : 15 mai
-  Fête de l'École : 16 mai.

Réservez ces dates et parlez-en autour de vous !

- **Septembre 2010 :** Ouverture du CE2 (en demi-pension) pour les garçons à l'Étoile du Matin.

- **Appel à l'aide :** Nous avons des familles qui connaissent des difficultés financières, en raison de la crise économique. Nous remercions les personnes qui voudraient parrainer des élèves en aidant à payer une partie des pensions. Ce geste peut rester très discret en vous adressant au directeur de l'École qui garantit l'anonymat du don. De tout cœur : merci !

Croisade Eucharistique

Intention du mois
de janvier

Pour l'unité de l'Église
et le retour de Rome
à la Tradition, en particulier
la réussite de nos discussions
avec Rome.

L'ÉVOLUTION, UN NOUVEAU CREDO

par M. l'abbé Jehan de Pluvié

« Je crois au Hasard impuissant, créateur du ciel et de la terre, ... »

Le dernier numéro de « Fideliter » renferme de brillantes pages sur l'évolution, essentiellement le darwinisme. Nul n'est besoin de s'attarder à louer ce précieux bimensuel dont la renommée suffit. J'aimerais, en ces brèves lignes, non pas répéter le contenu du dossier mais faire part de quelques réflexions au fil des articles.

L'acte de foi dans le hasard

Un bon nombre d'évolutionnistes refusent l'existence de Dieu ou pour le moins excluent son intervention positive dès qu'il s'agit de la nature « évolutive ».

Ô transformistes, savants chercheurs, vous répudiez l'acte de foi en Dieu comme naïf, et vous préférez confier votre science au hasard. Vous refusez de croire en un être parce que vous ne le voyez pas et vous jetez votre dévolu sur une théorie que vous ne maîtrisez pas.

Si, non par goût mais sacrifice intellectuel, nous ouvrons les sages manuels de l'évolution, que de suppositions, que d'assertions sans preuve, que de déclarations contraires au bon sens. Dans un livre de vulgarisation d'une soixantaine de pages, écrit gros, avec images, rédigé par Louis-Marie Houdebine et fourni aux écoles en 2006, s'établit en thèse enthousiaste, avec force détails, que le monde, issu du hasard, n'est pas le résultat d'une intention. « C'est dans l'ordre des choses », conclut l'ouvrage. C'est dans l'ordre des choses qu'il n'y ait point d'ordre. Il est même insinué que « la vie est un miracle permanent », le miracle du hasard. Et « si c'était là cocasserie de table, après boire, entre la poire et le fromage, volontiers je ferai chorus ; mais hélas ! Trois fois hélas ! cela se débite sans rire, magistralement, solennellement, comme le dernier mot de la science. »¹

Il nous est enseigné que « On ne saurait pas vraiment répondre », « cela a dû » se passer ainsi, « ce n'est pas très facile de savoir tout ça », « personne ne peut encore répondre », « nous n'en savons rien », « peut-être que », « ce n'est pas certain », etc. ; sans omettre au passage, bien sûr, le triomphal coup de patte contre les siècles obscurantistes où les peuplades sectaires pensaient encore que la terre venait d'un Dieu.

1 - JH Fabre, Souvenirs entomologiques 3^{ème} série chap. IV

L'illustre entomologiste Jean-Henri Fabre, au début du XX^{ème} siècle, se plai-

gnait déjà de ce manque d'objectivité : « La théorie prend pied sur le vague terrain des suppositions. Admettons que..., dit-elle ; imaginons que..., il pourrait se faire que... etc. Théorie ma mie, c'est là moyen commode d'arriver à telle conséquence que l'on veut. Avec un bouquet d'hypothèses convenablement choisies, sans être subtile logicien, je me ferai fort de démontrer que le blanc est le noir, que l'obscur est le clair. »²

« Si les insectes ont appris d'eux-mêmes leur industrie, par degrés en passant d'une méthode de peu de succès à une autre plus satisfaisante ; s'ils sont réellement fils de leurs œuvres, n'hésitons pas, dût l'amour propre en souffrir ; reconnaissons-les comme des ingénieurs capables d'en remontrer à nos diplômés... Vous n'osez aller jusque-là ; vous préférez recourir aux chances du hasard. Ah ! la mesquine ressource que le hasard lorsqu'il s'agit de combinaisons aussi rationnelles ! Autant vaudrait lancer en l'air les caractères de l'alphabet et s'attendre à les voir former en retombant, tel vers choisi dans un poème ! »³

Une nouvelle forme d'inquisition

Reproche amer est adressé à l'Église de formater les individus pour les rentrer dans le moule ecclésiastique, d'endoctriner les masses pour les manipuler à sa guise et leur enlever la liberté de pensée.

On se demande d'ailleurs à quel profit personnel un homme aurait inventé la Sainte Trinité et l'Eucharistie, mais passons.

Pourtant, comment se transmet le dépôt de la doctrine hasardeuse de l'évolution ? Jean-Marie Pelt,⁴ botaniste célèbre de Metz et évolutionniste convaincu, catholique selon toute vraisemblance, avoue que le haut degré de sophistication des orchidées, ces plantes remarquables de constitution, finit par le faire douter de ses convictions darwiniennes.⁵ Il est ébranlé mais ne lâchera pas le morceau, bien simplement parce qu'il ne le veut pas, et ceci en dépit du bon sens.⁶

2 - JH Fabre, S E 7^{ème} série chap. XIII

3 - JH Fabre, S E 7^{ème} série chap. XIII

4 - Petit neveu de Monseigneur Pelt.

5 - JM Pelt, Carnet de bord d'un botaniste engagé.

6 - Ce jugement que nous portons sur le Professeur Pelt n'enlève rien de ses hauts mérites en recherches écologiques et de ses précieuses études botaniques li-

La culture transformiste façonne, inculque jusqu'à tuer toute cogitation tant soit peu réaliste.

On nous étale l'infiniment petit du microscope, l'infiniment loin du télescope et de la Préhistoire à des milliards d'années lumière dans l'espace et dans le temps passé – « il faut toujours des siècles à de telles inventions. »⁷ Faisons abstraction des ustensiles de laboratoire et regardons vivre les individus dans le présent et le visible. Qu'y trouver pour les preuves de l'évolution ? « Trop ami des vérités tangibles, indiscutables, je ne vous suivrai pas dans vos fallacieuses suppositions. Il me faut des faits authentiques, bien observés, scrupuleusement sondés. Or, qu'avez-vous sur la Genèse des instincts ? Rien, puis rien, toujours rien. »⁸

Une vieille rengaine

Darwin n'a rien innové dans le genre burlesque, il ne fait que reprendre une antique plaisanterie à laquelle les apologistes des premiers siècles avaient déjà répondu. En ce temps, Lactance argumentait contre Épicure qui considérait l'homme un produit de mouvements aveugles et confus d'atomes. Dans sa lettre à son élève Dé-

métrius, l'éminent théologien décrit les capacités propres des structures animales.⁹ Une telle disposition des corps n'est pas compréhensible sans l'intervention directe d'une Intelligence supérieure. Il questionne : «

Si la naissance de chaque chose, au lieu d'être attribuée à la Providence, le doit être au concours fortuit des atomes, pourquoi ce concours n'a-t-il jamais formé d'animaux qui entendissent par le nez, qui flairassent par les yeux et qui vissent par les oreilles ? »

« Au lieu de matagroliser en son entendement des concepts tortueux, combien il est plus simple, et surtout plus véridique, de dire : 'Un Ordre souverain régente la matière.' »¹⁰

vrées au public par de nombreux livres, CD et même documentaires filmés (« Aventure des plantes »).

7 - JH Fabre, S E 7^{ème} série chap. XV

8 - JH Fabre, S E 7^{ème} série chap. XIII

9 - Dans un prochain article, nous développerons la mise en valeur, chez Lactance, de la beauté et du maintien aristocratique du corps humain en comparaison des autres animaux.

10 - JH Fabre, S E 7^{ème} série chap. XIII

Au commencement, ça fait déjà un bon bout de temps de ça, il n'y avait rien du tout.

Ensuite, il y a eu la terre.



Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

En ce début du mois de décembre, l'entreprise Grébil amorce les travaux de rénovation et d'agrandissement du gymnase. Il faut commencer par abattre un mur ! Mais pas par petits bouts... C'est le pan entier que nous allons voir s'écrouler sur le sol, créant un grand souffle et une forte secousse qui sera ressentie jusque dans le bâtiment principal ! C'est la chute du mur... Ensuite les fondations sont creusées puis des camions-toupies se succèdent pour apporter le béton à couler.



Samedi 5 : Veille de la fête de saint Nicolas. L'abbé Turpault, en ministère à Nancy, peut se rendre à la traditionnelle procession qui a lieu chaque année à cette date en la basilique de Saint-Nicolas-de-Port. C'est la 764^{ème} procession depuis sa fondation par le sire de Réchicourt, le 5 décembre 1245 ! Voilà une belle coutume dans laquelle se manifeste la dévotion populaire envers le saint patron de la Lorraine.

Dimanche 6 : Fête de saint Nicolas, patron des lorrains ! Même si sa fête est transférée au lendemain à cause du dimanche de l'Avent, saint Nicolas est bien honoré aujourd'hui par différentes activités et réjouissances dans nos chapelles. Lui qui est aussi patron des enfants, qu'il bénisse et protège tous nos élèves !

Lundi 7 : Monsieur l'abbé Baudot, économiste général de notre Fraternité, est de passage à l'Étoile pour fêter avec nous la Vierge Immaculée. Le soir, il donne une conférence où il explique aux enfants ses activités de globe-trotter et la merveilleuse expansion de notre Fraternité à travers le monde. Que nos prières et nos sacrifices en ce temps de l'Avent fécondent et soutiennent cet apostolat.

Mardi 8 : Fête de l'Immaculée-Conception. À l'école nous chômons cette grande fête de notre Mère du Ciel. Au cours de la Messe solennelle, célébrée par Monsieur l'abbé Baudot, l'abbé de Pluvié prononce ses engagements définitifs au sein de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Qu'il reçoive, avec nos sincères félicitations, l'assurance de nos prières pour les nombreuses années de dévouement qui se présentent encore devant lui.

Mercredi 9 : Les abbés Rousseau et de Pluvié partent pour assurer des enterrements dans nos chapelles. L'abbé de Pluvié se rend à Metz, accompagné de quelques grands qui aideront au chant de la messe de Requiem. Le Directeur part à Nancy pour deux jours.

Le soir, l'abbé Turpault fait voyager - à travers le temps - une quinzaine de fidèles de l'Étoile : « Lépopée des Reliques de la Passion ».

Samedi 12 : Deux élèves se rendent à Sarreguemines avec leur professeur de violoncelle, Monsieur Regin, pour une audition musicale. Cet après-midi, des élèves de première vont à Bitche

pour y vendre des gâteaux qu'ils ont confectionnés avec l'aide de Madame Daudré-Vignier et de Sœur Marie-Joseph. L'argent de cette vente permettra de financer leur voyage de classe à Paris au printemps. À Nancy, Monsieur Martin, fidèle de Metz, donne une conférence sur la Mission *Rosa Mystica* dont il était le pharmacien. Il raconte tout le bien que cette mission a pu réaliser aux Philippines cet été.

Dimanche 13 : C'est aujourd'hui la fête de sainte Odile, patronne de l'Alsace. Des élèves musiciens se rendent à la maison de personnes âgées de Bitche pour leur réjouir le cœur par de belles pièces de piano.

Monsieur Picot et son épouse s'envolent pour l'Australie où ils assisteront à l'ordination sacerdotale (19 décembre) de leur fils, l'abbé Rémi Picot. L'absence de Monsieur Picot nous fait sentir très concrètement la somme de travail qu'il réalise tout au long de l'année...

Nous l'en remercions et lui disons qu'il est difficile à remplacer ! Toutes nos félicitations aux heureux parents et au jeune prêtre que nous aurons la joie de recevoir à l'Étoile pour une première Messe, le 3 janvier prochain.

Jeudi 17 : les élèves du Primaire vont visiter une cristallerie à Meisenthal. Cette maison est spécialisée dans les boules de Noël en cette saison.

Vendredi 18 : Jour de colère ou jour de gloire, de terreur ou d'allégresse, où les élèves se verront remettre leur carnet, lors de la grande remise des notes du trimestre.

Samedi 19 : Sortie des classes. Le matin, les parents ont pu rencontrer les professeurs et faire avec eux le bilan de ce trimestre. Après la messe, tous les parents se retrouvent pour le déjeuner : c'est l'occasion de retrouver de vieilles connaissances ou de lier de nouveaux contacts. L'après-midi, il y a un petit concert et une pièce de théâtre préparée depuis le début de l'Avent par Sœur Marie-Dominique et sa troupe d'enfants : « Drame au Mexique en 1928 ».

Après le départ des enfants, les abbés vont pouvoir se concentrer sur leur ministère dans nos différentes chapelles pour les fêtes de la Nativité. Cette année les cérémonies s'enchaîneront sans répit avec Noël, la Saint-Étienne (patron du diocèse de Metz) et le dimanche dans l'octave de Noël.

À nos élèves, à leurs parents, aux professeurs et à tous nos fidèles, nous souhaitons de saintes fêtes de Noël et une bonne et sainte année 2010 !



Carnet de famille

Nos défunts

- Paul de Beaufort (né et baptisé le 29 novembre, rap-pelé à Dieu le même jour)
- Michel Hamon (Secrétaire de CREDO), le 5 décembre - Nancy
- Laure Ravaux, le 6 décembre - Metz

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Janvier 2010

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Merci de nous remettre les feuilles
de la Croisade du Rosaire.

Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du Sacré-Coeur Ex-Caserne Schneider Rue du G ^{al} Haxo 88000 ÉPINAL
--	---	--	--

Vendredi 1^{er} : Octave de la Nativité (1^o cl.)	Messe à 10h00			
Samedi 2 : de la Sainte Vierge (4^o cl.) <i>1^{er} samedi du mois</i>	<i>Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45</i> Messe à 21h00 <i>Abbé Turpault</i>	Messe à 18h30 <i>Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00</i>	<i>Adoration du T.S.S. à 17h00</i> Messe à 18h30	
Dimanche 3 : Saint Nom de Jésus (2^o cl.)	10h00 <i>Abbé Picot</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>
Samedi 9 : de la Sainte Vierge (4^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 10 : Solennité de l'Épiphanie (2^o cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>
Samedi 16 : Saint Marcel, pape et martyr (3^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 17 : 2^o dimanche après l'Épiphanie (2^o cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>
Samedi 23 : St Raymond de Peñafort, confesseur (3^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 24 : 3^o dimanche après l'Épiphanie (2^o cl.)	10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Rousseau</i>	8h30 <i>Abbé Rousseau</i>
Samedi 30 : Sainte Martine, vierge et martyre (3^o cl.)		Pas de Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 31 : Septuagésime (2^o cl.)	10h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Turpault</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>

- **Samedi 2 à Nancy** : conférence de M. l'abbé Billecocq à 16h00 : « À la découverte de saint Thomas d'Aquin »
- **Lundi 11 à l'Étoile du Matin** : conférence de M. l'abbé Rousseau à 20h15 :
« Former Jésus-Christ dans l'âme des enfants » (non donnée en décembre).
- **Dimanche 24 à Laxou (Nancy)** : à l'Hôtel Ariane, 15h30, conférence de M. Alain Escada, secrétaire de CIVITAS :
« Présentation de l'Institut Civitas ».